

TEMPERATURE

Da 19 octobre 1900.

Table with 2 columns: Fahrenheit and Centigrade. Rows for 7 a. du matin, Midi, P. M., and 6 P. M.

L'ABELLE DE DEMAIN.

SOMMAIRE.

Les Vieux Noms, suite, J. Genil Kiki. La Mode. L'Or d'Or, feuilleton du dimanche.

NOTRE

Nouveau Feuilleton

Le feuilleton dont nous venons de commencer la publication, est de ceux qu'on lit avec le plus vif intérêt du premier au dernier chapitre.

L'affaire des Water-works.

Décision en faveur de la Compagnie.

Hier a été appelée devant la Cour Civile de District, juge Geo. Théard, l'affaire si connue des waterworks. Les avocats les plus distingués de la ville figuraient au procès.

Feuilleton

L'Abelle de la N. O.

INFAME!

Par George Spitzmuller.

PREMIERE PARTIE.

BOURREAU ET MARTYRE

VIII

LENDEMAIN DE MOCES.

C'est la salle qui brûle. Les flammes ont pris dans le décor du petit théâtre; elles se sont

LES ATTAQUES

CONTRE

Mgr Chapelle.

Nous étions loin de nous douter que la conquête des Philippines dut provoquer ici, au sein de l'Union Américaine, des dissensions d'un caractère religieux.

La reproduction est faite avec une modération et une impartialité auxquelles nous nous plaignons à rendre hommage. Mais la correspondance citée des faits faux, elle exprime des idées erronées et nous nous faisons un devoir de les relever pour les combattre et en faire toucher du doigt l'inanité.

Savez-vous ce que l'on reproche au vénérable archevêque Chapelle? Il s'agit, dit-on, de son attitude de prêtre, en la traitant dans les trinités de la politique.

Il va défendre dans les nouvelles possessions des Etats Unis les intérêts du catholicisme. M. McKinley, ni le succès de M. Bryan qui feront avancer ou reculer d'un pas la question philippine. La paix ne peut se rétablir dans ces parages lointains que par l'établissement d'un régime qui ne soit pas ouvertement anti-catholique et ne froisse pas trop violemment les idées et les sentiments des habitants du pays.

Qu'on se le tienne pour dit, notre archevêque qui, comme citoyen et comme ministre de l'évangile, est au-dessus de toute critique, n'est la créature d'aucun parti; il est le représentant du Pape et il a été envoyé aux Philippines pour traiter une question religieuse tout à fait indépendante de la politique.

Congrès de la Paix.

Les Evénements de Chine.

Au Congrès de paix dont nous avons parlé, une résolution de M. Paul Boell, relative aux événements de Chine, a été adoptée, après une discussion approfondie en séance générale. Une modification de forme a été apportée au paragraphe 1er qui a été ainsi rédigé:

Le congrès est d'avis que les regrettables événements de Chine doivent être attribués: 1o aux entreprises de certains missionnaires de toutes les confessions, au lieu de s'appuyer uniquement sur l'influence moralisatrice de leur religion, s'appuyant sur la juridiction diplomatique et militaire de leur nation.

Sur la demande de M. Alexander, délégué anglais, on ajoute l'action de l'Angleterre pour imposer l'opium aux causes des événements de Chine.

M. Ferris, de Londres, propose de voter un blâme aux officiers européens qui ont autorisé le pillage dans diverses villes de Chine et il cite le cas du général anglais qui, ayant pris une ordonnance contre le pillage, la rapporta quelques jours après, de sorte qu'il n'a ainsi officiellement approuvé.

M. Arnaud dit qu'il faut, à ce sujet, s'inspirer de la Convention de la Haye sur les lois et coutumes de la guerre qui interdit le pillage et proclame le respect du blessé. Il demande le renvoi de la proposition à la commission qui arrêtera un texte de résolution.

Au nom de la commission du droit international, M. Arnaud propose la résolution ci-après: Le congrès estime que la solution du conflit entre la Chine et les nations alliées doit être juste, équitable, pacifique et conforme au droit imprescriptible et inaliénable des populations de disposer librement d'elles-mêmes.

Le congrès considère que les nations alliées ont, en Chine, un droit d'intervention actuel, conforme à celui prévu par l'article 16 du projet de Code international adopté par le congrès de la paix.

Le congrès croit que le meilleur moyen d'assurer une paix durable serait de déclarer d'accord avec la Chine, et pour une durée à fixer, l'empire chinois neutre et neutralisé, sous la protection commune et respectives des nations alliées, qui devraient en assurer la défense contre tout ennemi extérieur, mais sans intervenir et empêcher l'introduction en Chine de tout égin et de tout projectile destinés à la guerre ainsi que l'instruction militaire par tout étranger.

La Chine serait démilitarisée à tous les titres. Conformément, d'ailleurs, à sa civilisation et au sentiment de ses habitants, elle s'interdirait le droit de s'armer, sinon pour les besoins de sa police, de recruter des troupes, de construire des forts, de se livrer à aucun acte de guerre et à aucun acte préparatoire à la guerre.

construction des voies ferrées, etc. seraient réglementés de manière à respecter les mœurs, les traditions, les coutumes, la religion des habitants, tout en assurant l'ouverture du marché chinois aux produits du monde et l'introduction sur le marché du monde de tous les produits de la Chine.

Cette résolution est combattue par MM. Frédéric Passy, le général Turr, Novikov et d'autres orateurs qui y relèvent une contradiction avec la résolution précédemment adoptée où l'on réclame pour la Chine l'établissement d'un gouvernement idigne de son rôle.

M. Paul Boell résume la résolution proposée en disant qu'elle veut faire jouer à la Chine le rôle du guillotin par persuasion. M. Frédéric Passy demande s'il ne serait pas plus juste de dire, à la deuxième partie du troisième alinéa, que les nations alliées devraient "s'interdire" l'introduction des armes en Chine, au lieu "d'interdire" que porte le texte de M. Arnaud.

Enfin, la résolution est mise aux voix. Le congrès adopte à l'unanimité les premier et deuxième alinéas et repousse les trois derniers.

UNE VISITE RUE JEAN-GOUJON

La chapelle élevée rue Jean-Goujon à la mémoire des victimes de l'incendie du Bazar de la Charité, bien qu'inaugurée il y a environ dix huit mois par le cardinal-archevêque de Paris, Mgr Richard, n'est pas encore terminée.

Néanmoins, les travaux sont actuellement très avancés, et tout fait supposer que, vu l'ardeur apportée tant par l'architecte, M. Guilbert, que par ses collaborateurs, ce monument sera, dès le mois de janvier prochain, accessible non seulement aux membres des familles des victimes de cette terrible catastrophe, mais aussi aux nombreux infortunés qui pourront alors venir prier pour leurs bienfaiteurs défunts qui ont trouvé la mort en essayant de leur venir en aide.

A travers les planches et les échafaudages, nous avons rapidement parcouru hier la chapelle, écrit un reporter, afin de nous rendre exactement compte de la situation des travaux.

C'est une œuvre à la fois grandiose et colossale, qui fait le plus grand honneur à l'architecture qui l'a conçue, et c'est seulement quand elle sera terminée qu'il sera possible de mesurer le zèle qui a été déployé par les artistes qui y ont collaboré.

La magnifique coupole, dont certaines figures rappelleront les traits des victimes, est très avancée, et M. Albert Maignan estime, paraît-il, qu'un mois de travail lui suffira pour la terminer.

Les peintures décoratives, confiées à M. Felz, sont depuis longtemps déjà achevées.

Dans le chœur, des sculpteurs travaillent sans relâche, juchés sur de longues échelles. Les colonnes de marbre sont en place et les niches qu'elles encadrent sont prêtes à recevoir les quatre statues en marbre noir de MM. Dafeu et Pillet, que tous les visiteurs de l'Exposition peuvent admirer aux Invalides. La statue de la Vierge qui se détache sur un fond en marbre de couleurs différentes attire les regards du visiteur à son entrée.

De chaque côté de la nef, aux deux extrémités du chemin de la Croix, on est en train de fixer

les six plaques de marbre sur lesquelles sont inscrites, en lettres d'or, les noms des cent vingt-quatre victimes.

C'est là, le long de cette galerie qui a la forme d'un fer à cheval, que seront placés les quatre monuments commémoratifs dont il a déjà été parlé.

Pour le moment, trois seulement sont achevés: celui de la comtesse d'Hanolet, tout en marbre rare appelé "Roc de pécher" et sur lequel on lit l'inscription suivante:

A la mémoire de Laure, Française, Victoire de Crussol d'Hanolet, née le 28 avril 1833, morte le 4 mai 1897.

Celui de Mlle Marie-Louise et Yvonne de Chevilly, symbolisées par deux colombes, l'une mourant au pied de la croix, l'autre mourant le long de la croix; celui de Mme de Vatimesnil, contrastant en marbre blanc surmonté d'une croix et d'une couronne de roses.

Un peu plus loin, juste derrière l'autel, on aperçoit la maquette en plâtre du monument de la duchesse d'Alençon; il sera en bronze et marbre; au sommet, un médaillon rappellera la physionomie de celle qui consacra la plus grande partie de sa vie à améliorer le sort des pauvres.

Au sous-sol, la crypte est relativement peu avancée; les œuvres d'art qu'elle doit renfermer sont, il est vrai, en cours d'exécution, mais on n'y voit guère que des maquettes et copies de celle de l'édifice, qui figura au dernier Salon.

Quant à la façade, encore une huitaine de jours et elle sera définitivement débarrassée des échafaudages et de la palissade qui la masquent. Samedi prochain, très probablement on placera la grille en fer forgé, qui, dit-on, sera unique en son genre, et les nombreux étrangers attirés à Paris par l'Exposition, s'ils ne peuvent pénétrer dans l'intérieur de cette chapelle destinée à perpétuer l'une des plus terribles catastrophes du siècle, pourront du moins contempler dans son ensemble cet édifice, qui fait le plus grand honneur à l'art français, en attendant que les membres des familles éplorées puissent venir y prier en paix.

Les Maisons Géantes dans l'Antiquité.

Les fameuses maisons à étages en nombre invraisemblable, les Sky-Scrapers des grandes villes de l'Amérique du Nord ne sont pas une invention moderne; elles ont eu leurs analogues dans l'antiquité. Carthage possédait des maisons de 6 étages; à Rome, la police des bâtiments dut limiter, dès le temps d'Auguste, la hauteur de façade des maisons à 7 mètres; à Constantinople, il y avait des maisons à 10 et 12 étages. Ces chiffres acquiescent une valeur toute particulière, si l'on considère que ces maisons des grandes villes de l'antiquité ne bordaient pas de vastes artères, mais étaient riveraines de petites rues.

Dans les grandes villes modernes, les principales artères ont 20 à 50 mètres de large; à Rome, les plus larges rues n'avaient que 7 mètres de largeur; à Constantinople, et deux des plus importantes artères, vicus Jugarius et vicus Tuscus n'avaient même que 5 m, 5 et 4 m, 5.

Rien de meilleur que l'eau d'Abita gazeuse. Essayez-la vous en serez vite convaincus. Délivré partout \$1.00 par douzaine.

LE PRINCE IUKANTHOR.

La politique coloniale donne les renseignements suivants sur le prince Iukanthor, en France et au Cambodge, du prince Iukanthor qui occupe en ce moment la presse:

Il est l'un des cinquante-trois fils du roi Norodom. Il a été envoyé à Paris par son père, avec l'agrément du gouverneur général de l'Indo Chine, pour visiter l'Exposition et pour présenter les hommages du souverain protégé du Cambodge au gouvernement de la République.

Il n'avait ni qualité ni mandat pour accomplir une autre mission. Il s'est cependant donné celle de faire courir l'administration française au Cambodge un véritable réquisitoire, sous forme de mémoire adressé au gouvernement et conçu dans des termes fâcheux et presque comminatoires.

Il semble surtout regretter la suppression du jeu dans le royaume de son père, et la perte qui en résulte pour la cassette royale.

Avisé par les soins du ministre des colonies des agissements du prince Iukanthor, M. Doumer en informa le roi Norodom qui s'empressa de désavouer son fils et lui donna l'ordre de rentrer au Cambodge.

On sait que le prince a refusé de déferer à cet ordre. Nous avons dit comment; il est avéré qu'il s'est réfugié à Bruxelles.

Quant à la situation du prince dans la famille royale, elle n'est pas celle qu'on a dit: il n'est pas prince héritier du Cambodge. La vérité est qu'avant de quitter Pnom-Penh, le roi Norodom lui avait promis conditionnellement de lui donner le rang et le titre de troisième prince et que l'ordre de succession éventuelle au trône de Cambodge a été depuis longtemps réglé; il est de notoriété publique, en Indo-Chine, que le prince Iukanthor ne saurait être appelé à régner.

L'essence de térébenthine contre les brûlures.

M. Innis, d'après le Medical Record, dit que l'essence de térébenthine, appliquée sur les brûlures aux trois premiers degrés, soulage presque instantanément la douleur. D'après l'expérience de l'auteur, la brûlure guérit beaucoup plus rapidement qu'avec tout autre traitement. Il recouvre la partie brûlée d'une couche mince de cendre stérilisée qui tient imbibée d'essence de térébenthine de commerce. Quelques tours de bande immobilisent le pansement. Si l'y a des ampoules, il les ouvre le second ou le troisième jour. Il recommande aussi de faire en sorte, si possible, que l'essence ne vienne pas au contact des parties saines de la peau; elle pourrait y produire une irritation.

Une banque dévalisée.

Nevada, Missouri, 19 octobre.—Trois hommes masqués sont entrés dans la Banque des Fermiers à Nevada, ce matin avant l'aube. Ils ont fait sauter le coffre-fort et ont pris \$3000 en or.

Le constable William Maron, qui avait entendu l'explosion, a tiré des coups de feu dans les ténèbres pour donner l'alarme. Les voleurs ont alors tiré sur lui et l'ont tué.

Le shérif Ewig et son posse sont partis immédiatement avec des limiers à la poursuite des voleurs.

AMUSEMENTS.

GRAND OPERA HOUSE.

Il y avait, hier, foule au Grand Opera House pour assister à une des dernières représentations de "Lost Paradise", qui va disparaître de l'affiche pour céder la place à une pièce à grand spectacle, qui sera même terminée par une nouveauté "The Dancing Girl".

Aussi la direction s'est mise en grand frais pour cette circonstance ce qui ne l'empêche pas de conserver ses prix ordinaires.

THEATRE "CRESCENT".

On rit de bon cœur, au Crescent, depuis dimanche, jour de la première de "Mistakes Will Happen", une des plus amusantes comédies que le théâtre ait données durant la saison actuelle.

On rit plus encore, à partir de demain dimanche, grâce aux représentations des ministres Al. P. G. Field, la première compagnie de ce genre qu'il y ait aux Etats-Unis.

THEATRE TULINE.

On ne saurait assez féliciter le théâtre Tuline des succès qu'il obtient avec "Sherlock Holmes", depuis dimanche. Encore deux représentations et cette pièce fera place à une autre plus remarquable encore, "Zaza", drame qui a valu tant de bravos à son auteur M. David Belasco, un de nos dramaturges les plus en vogue.

L'ABELLE

DE LA

NOUVELLE-ORLEANS.

Trois Editions Distinctes

Edition Quotidienne,

Edition Hebdomadaire,

Edition du Dimanche

ABONNEMENTS PAYABLES D'AVANCE.

EDITION QUOTIDIENNE

Par les Etats-Unis, port compris:

\$12.00 Un an; \$3.00 3 mois; \$1.00 1 mois.

Pour la Mexico, le Canada et l'Europe par, port compris:

\$15.00 Un an; \$4.50 3 mois; \$1.50 1 mois.

EDITION HEBDOMADAIRE

Par les Etats-Unis, port compris:

\$2.00 Un an; \$1.00 6 mois; \$0.50 3 mois.

EDITION DU DIMANCHE

Cette édition étant comprise dans notre édition quotidienne, nos abonnés y ont droit. Les personnes qui veulent s'y abonner envoient leur argent aux marchands.

Nos agents peuvent faire leurs paiements par MANDATS-POSTAUX ou par TELEGRAPHE EXPRESS.

LA CROIX D'UNE AME

C'est là, dans cette charmante habitation d'été située en plein bois, près de la route de Thau à Molhouse, que nous avons vu entrer le baron après sa conversation avec Achille, dit l'astrot.

M. et Mme Roberteau y passaient chaque année la belle saison, ne demeurant que pendant l'hiver à Molhouse, dont la villa, d'ailleurs, était assez proche.

Depuis la catastrophe de sa femme par Gérard Neubourg, le magistrat, traversait une pénible crise morale.

IX

LA CROIX D'UNE AME

C'est là, dans cette charmante habitation d'été située en plein bois, près de la route de Thau à Molhouse, que nous avons vu entrer le baron après sa conversation avec Achille, dit l'astrot.

M. et Mme Roberteau y passaient chaque année la belle saison, ne demeurant que pendant l'hiver à Molhouse, dont la villa, d'ailleurs, était assez proche.

Depuis la catastrophe de sa femme par Gérard Neubourg, le magistrat, traversait une pénible crise morale.

LA CROIX D'UNE AME

C'est là, dans cette charmante habitation d'été située en plein bois, près de la route de Thau à Molhouse, que nous avons vu entrer le baron après sa conversation avec Achille, dit l'astrot.

M. et Mme Roberteau y passaient chaque année la belle saison, ne demeurant que pendant l'hiver à Molhouse, dont la villa, d'ailleurs, était assez proche.

Depuis la catastrophe de sa femme par Gérard Neubourg, le magistrat, traversait une pénible crise morale.